

**COMITÉ MONÉTAIRE
FINANCIER NATIONAL
DU GABON**

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Comité Monétaire et Financier National du Gabon s'est réuni le mercredi 16 juillet 2014 à Libreville, sous la présidence de Monsieur Christophe AKAGHA-MBA, Ministre de l'Economie et de la Prospective.

Passant en revue l'évolution de *l'environnement économique international*, le Comité a noté la reprise de l'activité économique mondiale au premier trimestre 2014 à un rythme modéré. Cette évolution résulte principalement du raffermissement de la demande intérieure et extérieure de la plupart des économies avancées, sous l'effet de politiques monétaires accommodantes. Il a en outre observé une accélération de l'activité dans les pays émergents et en développement.

Compte tenu de ce qui précède, la croissance de la production mondiale devrait s'établir à 3,6%, en légère progression par rapport à sa prévision initiale de 3,3%. Elle devrait s'accélérer en 2015 pour se situer à 3,9%.

Sur le **plan budgétaire**, l'orientation de la politique budgétaire devrait rester restrictive dans les pays avancés en 2014, mais le rythme du durcissement à infra court terme, baisserait progressivement afin de soutenir la reprise escomptée en cours.

Concernant les secteurs **financier et monétaire**, les conditions monétaires resteraient généralement favorables en dépit de l'intention annoncée de la Réserve fédérale de commencer à réduire son programme d'achat d'actif. Les marchés d'actions rebondiraient progressivement et les primes de risque sur les obligations resteraient faibles.

S'agissant des *marchés de matières premières*, les cours sont restés favorablement orientés, en particulier pour le pétrole.

Dans *la Zone CEMAC*, les perspectives économiques pour l'année 2014 tablent sur une accélération sensible de l'activité. Cette accélération serait soutenue d'une part, par une hausse de la demande intérieure, un regain d'activité dans le secteur non pétrolier en corrélation avec la bonne tenue des branches industrie manufacturière et bâtiments et travaux publics et, d'autre part, par une reprise progressive du secteur pétrolier.

Concernant *l'activité économique nationale*, la progression du Produit intérieur brut atteindrait 5,1% en 2014, contre 5,6% en 2013. Toutefois, la Banque Centrale demeure plus optimiste.

Dans le *secteur primaire*, la production pétrolière a connu un repli au premier trimestre 2014 du fait de l'arrivée en maturité de certains champs et du manque de dynamisme dans les activités d'exploration ces dernières années. En 2014, la production se redresserait du fait de l'optimisation des champs existants et de l'exploitation de nouveaux permis. Parallèlement, la production de manganèse a elle aussi fléchi au premier trimestre en raison du niveau des stocks mondiaux, et devrait s'accroître à nouveau au second semestre.

S'agissant du secteur secondaire, il s'est caractérisé globalement par de bonnes performances, même si un tassement est observé dans certaines branches dont les résultats restent mitigés. C'est le cas en particulier pour la production du tabac et du caoutchouc, en liaison avec la baisse des cours internationaux conjugués à une demande extérieure fébrile. Soutenue en particulier par les bâtiments et travaux publics, les performances observées dans ce secteur au cours du premier semestre devraient se consolider.

Enfin, le *secteur tertiaire* a eu une contribution positive à la croissance, tirée en particulier par le commerce général. Les télécommunications et le transport aérien enregistrent des résultats en hausse. Cette dynamique se poursuivrait sur le reste de l'année 2014.

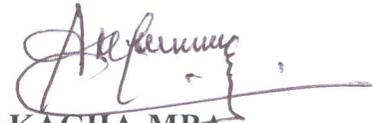
Le Comité a observé par ailleurs que, sur la base du cadre macro-économique de la BEAC, le Gabon a respecté les quatre critères de convergence fixés par la CEMAC dans le cadre de la *surveillance multilatérale* des économies de la Zone.

Il a pris acte de l'évolution de la *situation monétaire* à fin mai 2014. Une progression des **avoirs extérieurs nets** de 53,2 % à 1 572,9 milliards contre 1 026,9 milliards à la même période de l'année précédente. Une très légère hausse de la **masse monétaire** à 0,6 % passant de 2 212 milliards en mars 2013 à 2 224,5 milliards un an plus tard. En revanche, il a noté un repli sensible du **crédit intérieur** de 34,7 % à 891,8 milliards contre 1 366,2 milliards consécutif au raffermissement de la position créditrice nette de l'État vis-à-vis du système bancaire.

Enfin, la *situation bancaire* d'ensemble du Gabon demeure satisfaisante.

Le Comité a enfin pris connaissance des résultats du cadrage macroéconomique révisé de la *programmation monétaire*, et a approuvé les *objectifs monétaires et de crédits pour cette année*.

**Le Président du Comité Monétaire
et Financier National**


Christophe AKAGHA-MBA